

Océans : si puissants... si fragiles...

Savez-vous que la Terre est surnommée la planète bleue ? Et oui, parce que sa surface est composée à 5% d'eau : les océans, les lacs, les fleuves et les rivières. Leur importance est capitale dans la régulation du climat.

Mais au fait, pourquoi la mer est-elle bleue ? Parce que le ciel se reflète dedans. Elle est beaucoup plus grise lorsque le ciel est couvert. Mais pas seulement. La lumière blanche émise par le soleil est composée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Chacune de ces couleurs a des longueurs d'onde différentes. En entrant dans l'atmosphère, composée entre autres de molécules d'air, ces différentes couleurs sont plus ou moins bien diffusées. Quant aux molécules d'eau, elles absorbent très rapidement le rouge, qui disparaît alors. Le bleu est la couleur qui est absorbée le plus lentement.

Les courants, maîtres du climat

Les courants règnent en maîtres sur la météo. Le volume de l'Océan Atlantique représente plus de 350.000 km³. Cette masse d'eau gigantesque emmagasine la chaleur du soleil et la transporte via les courants marins. Le courant chaud le plus connu, circule en Atlantique Nord. Le Gulf Stream quitte les côtes mexicaines, passe le long de la Floride où l'eau est encore à 28° (!) puis remonte le long de l'Amérique du Nord et se refroidit jusqu'au Pôle Nord. Ces courants sont des régulateurs sans lesquels la chaleur serait intolérable sous les tropiques et nos hivers atteindraient -40° !

La mer monte !

L'émission de gaz à effet de serre réchauffe peu à peu l'air et les océans. Au Pôle Nord, la banquise fond de plus en plus, chaque fin d'été. Un problème pour les ours polaires mais surtout pour le niveau de la mer, qui augmente inexorablement, mettant en danger certains habitats et populations.

La moitié de l'oxygène que nous respirons est produite par les océans. Ils absorbent une part importante de la production de CO₂ émise dans le monde. La conséquence est l'acidification de l'eau qui menace aujourd'hui de nombreuses espèces marines comme le corail ou les coquillages.



Le septième continent

Actuellement, 5 à 12 millions de tonnes de plastiques sont déversées chaque année dans les océans, du fait de notre surconsommation et de la mauvaise gestion du tri des déchets à l'échelle mondiale. Ce chiffre pourrait approcher les 50 millions de tonnes dans 10 ans ! Ces déchets errent dans les océans et se regroupent enfin. Les gyres océaniques sont de gigantesques tourbillons qui concentrent les déchets, notamment le plastique qui se fragmente en milliards de petits morceaux. Il existe cinq gyres majeurs. Celui du Pacifique Nord couvre une surface grande comme cinq à six fois la France et concentre entre 300.000 et 500.000 débris de plastique au kilomètre carré. On parle de 7ème continent, tant ces gyres sont vastes... La Méditerranée n'est pas épargnée. Elle fait partie des endroits du monde les plus touchés par la concentration de plastique.



La baleine à bosse revient !

Quand on protège, on sauve. Très menacée du fait de la pêche commerciale il y a 50 ans, la baleine à bosse a fait très tôt l'objet de lois visant à la protéger. Aujourd'hui, l'espèce reste fragile mais non menacée. La population croît. Les Antilles françaises ont été classées Sanctuaire pour les Mammifères Marins, elles y sont donc chouchoutées. La baleine à bosse passe l'été en Atlantique nord et descend dans les Caraïbes à partir du mois de novembre pour s'accoupler. 11 mois plus tard, elle revient pour donner naissance à son baleineau. Elle cesse de s'alimenter lorsqu'elle est dans les mers chaudes, environ deux mois. De retour dans les mers froides, elle absorbe plus d'une tonne de nourriture chaque jour, essentiellement du krill. Attention à ne pas croiser sa route ! Elle pèse entre 30 et 40 tonnes... 10 fois plus qu'un Multi50 ! Alors les skippers les aiment beaucoup mais... de loin.